

1925...1932 le Grand Prix auto moto du Comminges passe à Montréjeau

Jean-Jacques Miquel

En 1922 est organisé le premier rallye automobile du Comminges.

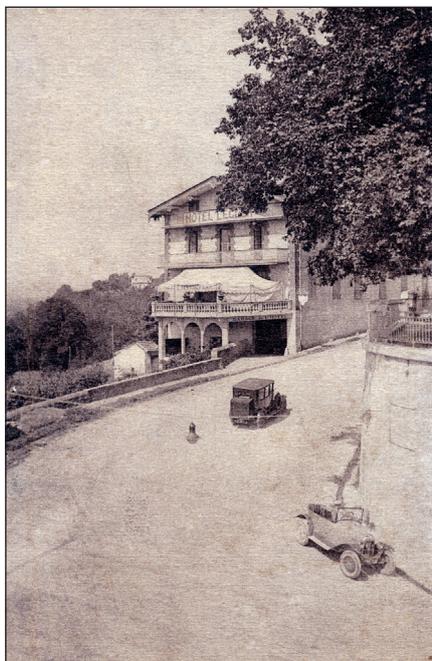
Dans ses deux premières éditions, le circuit du Comminges, long de 200 km, couvre un large territoire. Partant de Saint-Gaudens les concurrents traversent Boulogne, Salies-sur-Salat, Aspet et Luchon pour revenir à leur point de départ, Saint-Gaudens. C'est le Rallye des Stations Thermales.

Succès aidant, en 1924, les organisateurs agrandissent le parcours. Il faut maintenant franchir le col de Peyresourde, traverser Bagnères-de-Bigorre et Lannemezan, soit faire une boucle de 275 kilomètres⁽³⁾. L'allongement du parcours permet aux organisateurs d'amasser un peu plus de royalties versées par les communes traversées, mais cela ne suffit plus à l'intérêt des spectateurs qui au départ du rallye doivent attendre plus de quatre heures pour voir revenir les véhicules à Saint-Gaudens.

En 1925, les organisateurs, désireux d'apporter un peu plus d'émissions fortes, changent de formule. C'est la Grande Semaine du Comminges qui voit le jour. Au programme, tout en conservant le Rallye des Stations Thermales, ils ajoutent une épreuve de 500 mètres lancés, deux gymkhanas, les courses de côte de Montréjeau et Peyresourde, le concours d'élégance à Luchon avant les premiers Grands Prix de vitesse du Comminges auto et moto⁽³⁾. Ce programme permet de différencier la course de vitesse, point d'orgue de ces journées des autres manifestations. Pour le Grand Prix du Comminges, le circuit ne fait plus que 27,6 km, ce qui donne du rythme et de l'intérêt à la course. Après le départ de Saint-Gaudens, les autos et motos prennent la direction de Montréjeau en passant par Valentine, Martres-de-Rivière, Pointis-de-Rivière, Huos et Gourdan-Polignan. Une fois à Montréjeau, les concurrents regagnent Saint-Gaudens en passant par Bordès et Villeneuve-de-Rivière. Ce premier Grand Prix auto de 384 km, est remporté après 14 tours de circuit par Goury sur Bignan à la vitesse de 85,50 km/h. Le Grand Prix moto revenant à Cercmart sur Terrot 350, à la vitesse de 92,47 km/h.⁽³⁾

Le Grand Prix du Comminges atteindra son apogée en 1928. En effet, cette année là, le circuit est retenu pour la Grand Prix de l'A.C.F. Automobile Club de France, l'équivalent du Grand Prix de France de F1 d'aujourd'hui. Il sera gagné par Williams sur Bugatti avec une vitesse moyenne de 136,50 km/h. Grand Prix de France auto oblige, il n'y aura pas de Grand Prix moto cette même année.

En l'espace de seulement trois ans, le vainqueur a amélioré la moyenne de course de 44 km/h, progression vertigineuse, qui ne sera pas sans conséquences sur la sécurité. Jusqu'en 1932, le circuit restera tel quel, mais l'année suivante, il subira des modifications importantes. Nouvelles tribunes en ciment côte de Garenne à Saint-Gaudens, et pour des raisons financières et de sécurité le parcours ne fera plus que d'une dizaine de kilomètres, en faisant demi-tour à Villeneuve-de-Rivière. C'en est fini de voir passer les concurrents à Montréjeau.



◀ Au dos de cette carte postale de la fin des années 20, il est précisé : **Dernier virage de la fameuse côte où se dispute la classique course automobile durant la semaine du Comminges.**⁽²⁾

Sources :

- (1) Collection privée Jean-Jacques Miquel
- (2) Collection privée Didier Jorda
- (3) Site internet : <http://circuit-automobile-comminges.fr>



▲ Gourdan-Polignan, un concurrent arrivant de Huos prend le virage place de la Prairie en direction de Montréjeau.⁽¹⁾



▲ Montréjeau 17 août 1930, en bas de la côte, à l'intersection de la route de Gourdan-Polignan et de Saint-Gaudens, un concurrent dans le bac à sable.⁽²⁾



▲ Montréjeau, même endroit, les spectateurs sont sur les toits des maisons pour voir passer les concurrents.⁽²⁾



▲ 1926, Rouquerol de Montréjeau, n°96 prend part au Grand Prix Moto sur sa Motoconfort 500 cm³.⁽¹⁾